

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT MOTIVATEUR



UNIVERSITÉ
LAVAL
2024



©Dany Vachon/Ulaval

KEVIN VO

ENSEIGNANT DES MATHÉMATIQUES

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

NOTE

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

ÉDITEURS DE LA REVUE

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée
Nathan Béchard, Chargé d'enseignement au secondaire

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT MOTIVATEUR

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Mon parcours en enseignement est plutôt atypique. D'une durée de six années à cause de la pandémie, j'ai eu la chance d'enseigner chaque niveau du secondaire en mathématiques. J'ai eu la chance de constater les différents enjeux et difficultés d'enseigner au secondaire en passant par le secondaire un jusqu'au secondaire cinq. J'ai aussi pu observer les divers profils d'élèves dans des écoles privées et publiques, dans des écoles plus nanties et dans des écoles défavorisées ainsi que dans les diverses séquences mathématiques. Je privilégie le plaisir d'apprendre en classe et le respect entre collègues de classe.

INTRODUCTION

Le niveau de motivation scolaire chez les élèves du secondaire est un facteur de réussite important pour les élèves du secondaire. Les enseignants observent une baisse importante de motivation dans leurs groupes (Ndagijimana 2013). Dans la « salle des profs », on entend les enseignants discuter de leurs constats face à la situation. Il suffit de tendre l'oreille pour y écouter ces enseignants émettre des hypothèses sur les raisons de cette démotivation généralisée. Trop de fois ai-je entendu, et je cite : « j'ai la flemme » provenant d'un élève lors d'un moment dédié aux exercices mathématiques. Dans cet article, il est donc question de se diriger vers une vision plus éclairée de ce qui aide les élèves à être motivés en classe et à la maison lorsqu'il est temps de faire des devoirs.

L'influence que peut avoir un enseignant sur la motivation scolaire d'un élève et les enjeux qui l'entourent seront visités plus en profondeur. Ceux-ci seront adressés à l'appui des définitions plus spécifiques des concepts clés qui entourent l'enjeu. Une fois l'enjeu clarifié, une piste de solution sera offerte basée sur des données récoltées grâce à un sondage auprès des sujets principaux, c'est-à-dire, les élèves du secondaire.

Amotivation has also been associated with boredom and poor concentration in class, poor psychological adjustment to college, higher perceived stress at school and while studying even more disturbing, high school dropout.

L'amotivation est associée avec l'ennui et une mauvaise concentration en classe, une adaptation psychologique médiocre au cégep, un plus haut niveau de stress à l'école et pendant la période de devoirs et encore plus inquiétant, le décrochage scolaire.

Baker, S. R. (2004).

PROBLÉMATISATION

La baisse de motivation chez les élèves est un problème omniprésent dans les écoles secondaires. En d'autres mots, la baisse de motivation est présente dans toutes les écoles en tout temps. Selon les communiqué de l'École Branché (2020), « 43 % des jeunes se disent « beaucoup moins motivés » et 37 % « moins motivés » à l'école depuis le début de la crise. Quatorze pour cent des répondants sont « autant motivés » qu'avant, et seuls 6 % sont « plus motivés » ou « beaucoup plus motivés » depuis le début de la pandémie ». Des sceptiques pourraient dire que c'était seulement en pandémie et que celle-ci est terminée, mais les effets ont perduré malgré l'atténuation de la pandémie. Les élèves ont eu de la difficulté à revenir à l'école après avoir vécu l'école à la maison. Plusieurs facteurs ont affecté le niveau de motivation des élèves. La question à se poser est donc la suivante: «Quelles actions peuvent être prises par les enseignants pour motiver les élèves des écoles secondaires?». Il y aura quelques spécifications sur la motivation en mathématiques.

D'autre part, un des grands enjeux qui survient, selon mon expérience dans les différents cours de mathématiques, est la socialisation entre élèves. Les élèves ressentent un besoin moins important à interagir les uns avec les autres. Une nette amélioration a pu être constatée depuis le retour à l'école, mais celle-ci existe encore. La vision que les interactions sociales sont moins importantes impacte leur besoin fondamental d'appartenance sociale. Leur motivation intrinsèque est moins impliquée puisqu'ils en ressentent moins le besoin.

Les enseignants dans les écoles secondaires doivent donc prendre conscience du problème et réagir activement à ce problème. Cet article aura comme but d'orienter les actions des enseignants vers une meilleure motivation des élèves. Dans un même sens, il importe aussi d'atténuer la démotivation des élèves.

La démotivation scolaire fait partie d'un cycle difficile à briser, mais il n'est pas impossible de le faire.

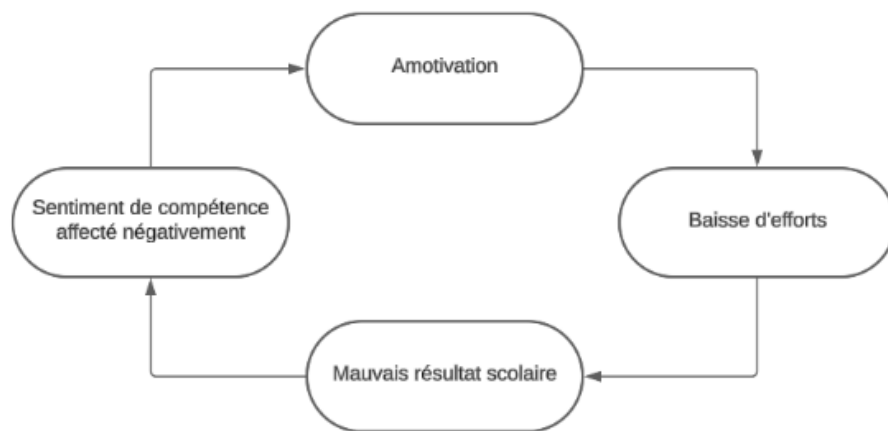


Figure 1
Cycle de l'amotivation (Kevin Vo)

La figure 1 montre que l'amotivation cause une baisse d'efforts chez l'élève. Ceci résulte à une baisse au niveau des résultats scolaires. Les faibles résultats scolaires entraînent un sentiment de compétence moins comblé. Un lien peut être fait avec le besoin fondamental psychologique de compétence.

Numerous high school students find themselves lacking the desire to do academic task. They often times feel detached from their actions that cause them to lack motivation to complete their task. Many are bored in the classroom because they feel they “don’t belong, they feel a disconnect.”

De nombreux élèves du secondaire se retrouvent avec un manque de désir d’effectuer leurs tâches académiques. Ils se sentent souvent détachés des actions qui leur causent leur manque de motivation envers la complétion de leur tâche. Plusieurs s’ennuient dans la classe parce qu’ils sentent qu’ils ne sont « pas à leur place, ils ressentent une déconnexion. »

Legault et al. (2006)

DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS

Avant toute chose, il importe de définir ce qu’est la motivation. De multiples auteurs ont contribué à la définition de ce concept qui, malgré sa présence constante, est difficile à définir avec précision. Sasson (2010) décrit la motivation comme la volonté intérieure ou énergie qui pousse à prendre action, performer ou mener à bien une activité. Pour Schunk, et al. (2008), la motivation est ce qui amène au processus lors duquel une activité orientée vers un objectif est débutée et soutenue. Les multiples définitions peuvent être formulées différemment, mais l’essentiel demeure similaire pour chacun. La motivation entraîne un individu à diriger son effort vers une activité qui représente un objectif ou un moyen d’atteindre cet objectif. Celle-ci impact aussi la volonté de mener à terme cette activité.

Malgré l’éclaircissement sur la définition de la motivation, ce concept possède plus de profondeur et est composé de dimensions qualificatives. Premièrement, la motivation peut être extrinsèque ou intrinsèque. La motivation extrinsèque est décrite comme une motivation qui provient de sources extérieures (Baker 2004). Par exemple, un élève qui cherche à rendre ses parents fiers est motivé de façon extrinsèque. D’autre part, l’élève qui est motivé intrinsèquement accordera une valeur significative à l’activité pour des raisons personnelles. L’élève qui perçoit la possibilité d’utiliser ce qu’il apprend en classe à l’extérieur de l’école est sujet à une motivation intrinsèque. Un enseignant sait qu’il faut privilégier la motivation intrinsèque puisque celle-ci transcende ce qui se passe dans l’établissement scolaire. Les deux types de motivations ne sont pas mutuellement exclusifs. C’est-à-dire, un individu peut être motivé de façon extrinsèque et de façon intrinsèque à la fois selon Ndagijimana (2013).

Si la motivation intrinsèque est le plus haut niveau de motivation, alors, l’amotivation peut être définie comme étant le plus bas niveau de motivation qu’un individu peut ressentir (Legault 2006).

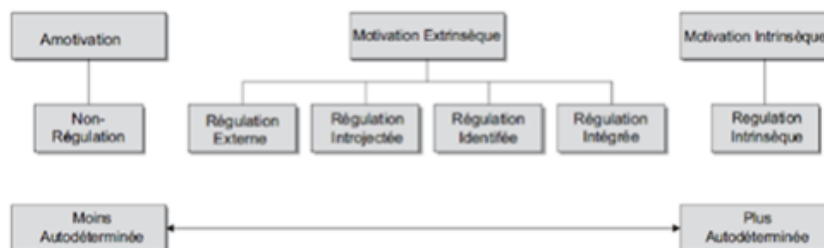


Figure 2
La théorie de l'autodétermination

La figure 2 nous montre que l'autodétermination de l'individu dépend du type de motivation auquel il est sujet. Plus la motivation s'approche de ce qui est défini comme étant intrinsèque, plus l'individu est autodéterminé.

Pour avoir une meilleure compréhension de la source de la motivation intrinsèque, Deci et Ryan (2000) ont expliqué les trois besoins psychologiques fondamentaux. Ceux-ci sont nommés le besoin de compétence, le besoin d'autonomie et le besoin d'appartenance sociale.

Le besoin de compétence est comblé lorsque qu'un individu se sent capable de compléter une tâche. Les élèves se sentent satisfaits de comprendre et de savoir utiliser la matière vue en classe. D'autre part, les êtres humains ont besoin de savoir qu'ils sont en mesure de choisir ce qu'ils font et qu'ils ont un impact sur leur futur. Deci et Ryan (2000) l'ont nommé le besoin d'autonomie. Les enseignants doivent donc exercé un niveau de contrôle qui n'enfreint pas le besoin d'autonomie de l'élève. Finalement, le besoin d'appartenance sociale est le besoin de faire partie d'un groupe ou de sentir une connexion avec autrui. Le lien créé avec autrui peut être amical ou il peut s'agir d'un lien élève-enseignant.

MÉTHODOLOGIE

En espérant obtenir une vision plus rapprochée de celle des élèves vis-à-vis leur niveau de motivation, un sondage a été passé par Google Forms en début mars de cette année dans quatre groupes d'élèves dans une école publique avec un niveau de défavorisation moyen. Ce sont des élèves en secondaire quatre et en secondaire cinq. Parmi les 117 élèves, 56 sont en secondaire cinq et les 61 autres sont en secondaire quatre. L'entièreté des élèves de secondaire 4 ont choisi la séquence mathématique Technico-sciences et ceux de cinquième secondaire sont inscrits à la séquence Culture, société et technique. Pour la rédaction de l'article, deux questions seront analysées sur les dix qui ont été posées : «Qu'est-ce que ton enseignant(e) peut faire pour te motiver?» ainsi que «Quand te sens-tu moins motivé(e)?». La première question a été posée dans le but de recueillir des informations pour reconstruire la conception qu'un enseignant pourrait avoir en ce qui concerne l'efficacité de ses méthodes de motivation. La deuxième question a pour but de savoir quand les élèves ont besoin le plus de support motivationnel.

RÉSULTATS

Face à la première question, les élèves ont répondu qu'ils étaient plus motivés lorsque les enseignants ont créé des liens avec eux. Lorsqu'ils ont une relation élève-enseignant qui va au-delà de la matière, les élèves ont tendance à vouloir davantage écouter ce que l'enseignant aurait à dire. En deuxième position, les élèves veulent que leurs enseignants donnent du sens à ce qu'ils apprennent en classe. Cela va de soi. Apprendre des concepts sans en connaître l'utilité peut être fastidieux. Pour la suite, les élèves nomment des qualités personnelles qu'ils aimeraient voir transparaître chez leurs enseignants. Malgré le nombre de votes moins nombreux pour les derniers, il existe un point commun à ces réponses. En effet, les élèves s'attendent que leurs enseignants aient des intentions bienveillantes envers eux. Les élèves sont plus motivés lorsque leurs enseignants sont plus tolérants et sympathiques.

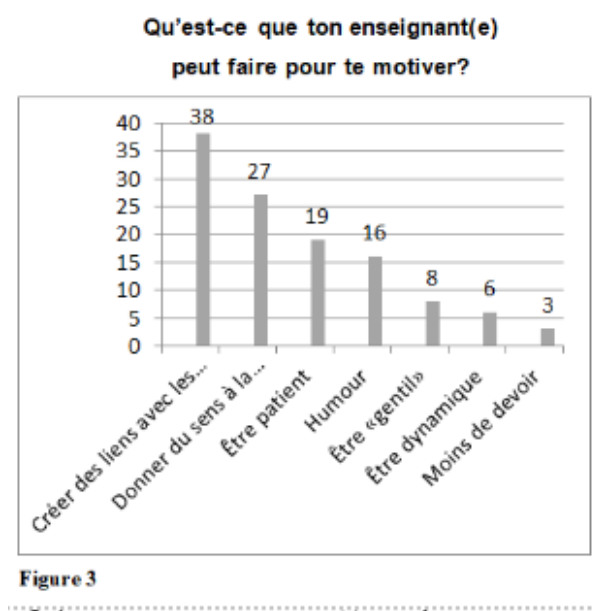


Figure 3
Qu'est-ce que ton enseignant(e) peut faire pour te motiver?

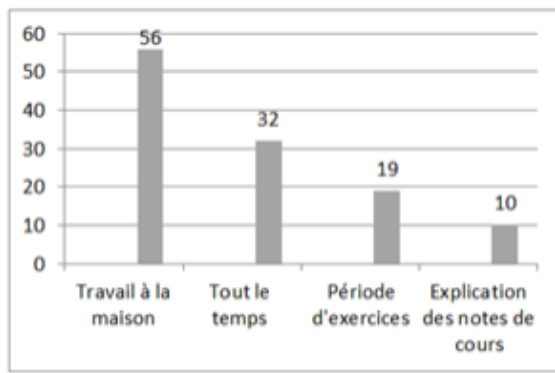


Figure 4
Quand te sens-tu moins motivé(e)?

La figure 4 démontre que les élèves questionnés sont moins motivés une fois à la maison. À la maison, les élèves peuvent être déconcentrés par une multitude de facteurs. L'envie de regarder la télévision, de jouer à des jeux vidéo ou de passer du temps avec la famille peut passer à l'avant de la motivation de faire des mathématiques. Les enseignants doivent mentionner l'importance des devoirs aux élèves pour qu'ils y accordent une plus grande importance. De cette façon, les élèves accordent une importance personnelle à la tâche et sont plus motivés. D'autre part, trente-deux élèves disent manquer de motivation en tout temps. C'est avec ceux-ci que la tâche sera plus difficile. Avant toute chose, l'enseignant devra favoriser la motiver des élèves en classe pour qu'ils fassent un lien entre leurs efforts et leurs résultats académiques. La stratégie demeure la même pour les élèves démotivés à la maison. Les vingt-neuf autres élèves se sentent moins motivés en classe, lors des périodes d'exercices et des prises de notes de cours.

CONCLUSION

Le présent article permet de conclure que le niveau de motivation de l'élève du secondaire dépend de plusieurs facteurs. Il est donc difficile de prendre entièrement la responsabilité de celle-ci en tant qu'enseignant. Selon les résultats, les élèves sont plus motivés quand ils ont un enseignant dynamique et bienveillant. L'enseignant doit entretenir une relation saine et invitante avec ses élèves pour favoriser leur motivation. Il importe aussi de donner une valeur aux tâches qui sort du cadre scolaire de l'élève. Cependant, une fois à la maison, l'enseignant ne peut plus influencer positivement l'envie de travailler de l'élève. Les résultats de la deuxième question analysée démontrent que les élèves ne se sentent pas motivés à l'extérieur de l'école. Plusieurs distractions rendent plus difficile la concentration et la motivation de l'élève envers ses devoirs et ses apprentissages arrivé à la maison. En somme, les enseignants ont un impact sur la motivation des élèves, mais cet impact a des limites. En plus de ne pas pouvoir accompagner l'élève à la maison, l'enseignant ne peut pas donner un niveau de motivation infini dans le temps. Les élèves ne sont pas toujours au même niveau de motivation. Celui-ci varie constamment. Les enseignants doivent donc se préoccuper de la motivation des élèves en prenant conscience des limites de leur influence auprès d'eux.

RÉFÉRENCES

Baker, S. R. (2004). Intrinsic, extrinsic and amotivational orientations: Their role in university adjustment, stress, well-being, and subsequent academic performance. *Current Psychology: Developmental Learning, Personality, Social*, 23, 189-202.

Communiqué. (2020, May 29). 80 % des jeunes québécois démotivés à l'école depuis le début de la pandémie de COVID-19 - École branchée. L'École Branchée - Enseigner À L'ère Du Numérique. <https://ecolebranchee.com/80-des-jeunes-quebecois-demotives-a-lecole-depuis-le-debut-de-la-pandemie-de-covid-19/#:~:text=Cette%20baisse%20de%20motivation%20affecte,du%20secondaire%20et%2077%20%25%20des>

Deci, E., & Ryan, R. (Eds.), (2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: University of Rochester Press.

Legault, L., Green-Demers, I., & Pelletier, L. G. (2006). Why do high school students lack motivation in the classroom? Toward an understanding of academic amotivation and the role of social support. *Journal of Educational Psychology*, 98(3), 567-582. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.98.3.567>

Ndagijimana, J. (2013). LES FACTEURS DE LA FAIBLE MOTIVATION ET LEURS EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE. Cas des élèves de l'École Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00920269/>

Sasson, R. (2010). What is motivation and how to strengthen it. Retrieved on 7/20/2010 from http://www.successconsciousness.com/strengthen_motivation.htm

Schunk, D. H., Pintrich, P. R. & Meece, J. L. (2008): *Motivation in education: Theory research and application*. New Jersey, Pearson.